



© Photo Lionel VADAM

Par **Karine FRELIN**

## Un film pour réviser le bac

Quels impacts la Grande guerre a-t-elle eu sur l'art ? « Nombre d'œuvres sont encore marquées par ce conflit », remarquent les élèves du lycée professionnel Diderot, à Belfort (90), qui ont participé, de novembre 2013 à juin dernier, au projet de Patrick Febvay, leur professeur de français et histoire-géo : réaliser un « film pédagogique » montrant « comment la Première Guerre mondiale a transformé l'art. C'est un objet d'étude dans leur programme de terminale », indique le prof, déjà rompu aux pratiques de la vidéo. Il s'est lancé dans cette aventure avec abnégation lorsque sa direction a évoqué la possibilité de monter des projets labellisés par la Mission du Centenaire 14-18. « La guerre m'a beaucoup touché quand j'étais gamin. Mes élèves, eux, connaissent un peu cette époque. Nous avons l'idée de dresser des parallèles avec d'autres périodes et d'autres lieux ». Pour conclure que « l'art est là pour nous rappeler que le passé peut devenir notre futur ». En trente minutes, « Obus roi, l'art transformé par la Première Guerre mondiale » visite les œuvres théâtrales, littéraires, cinématographiques, la chanson, l'illustration, la peinture, la danse, à qui le conflit donne une nouvelle direction. En 1914, on montre le courage et le patriotisme, éclipsés par le pacifisme en France en 1918. On évoque aussi l'art funéraire des monuments aux morts qui ont transformé le visage de

toutes les communes de France. On raconte comment, avec le dernier prix Goncourt, « Au revoir là-haut », le premier conflit mondial reste vivace aujourd'hui... Le contenu peut être exploité dans tous les établissements scolaires du second degré, « c'est une révision du bac en une demi-heure », sourit Patrick Febvay qui a choisi de le poster sur le site Youtube. La prouesse des élèves est également à relever : 45 terminales bac pro en Usinage et Électrotechnique, qui « ne travaillent jamais sur ordinateur et avec des caméras. Ils avaient peur de leur créativité. Nous avons donc fractionné leur travail. Le gros bénéfice pour eux, c'est qu'ils ont découvert des tas de choses ». Commentaires, mise en scène au lycée, réflexions sur « les œuvres, qu'est-ce qu'on montre, qu'est-ce qu'on dit ? » : le résultat témoigne de la profondeur du travail accompli. Et la labellisation a permis de financer le projet, grâce à un investissement d'EdF, notamment pour le montage. Et d'engager une deuxième partie, cette année, avec une autre classe d'Électrotechnique : « Nous partirons une semaine en avril prochain de Verdun aux champs de batailles du Nord Pas-de-Calais ». Le dessinateur de BD Eric Adam viendra également au lycée « pour travailler sur des planches avec les élèves ». **Découvrir « Obus roi » sur <http://www.youtube.com/watch?v=FglwIVeRvMo>**

